

Région et État veulent que ça colle mieux entre employeurs et demandeurs d'emploi

Publié le 10/11/2017



De gauche à droite, Marie-Guite Dufay, présidente de la région Bourgogne Franche-Comté, Océane Charret-Godard, vice-présidente chargée de la formation professionnelle, et Hicham Boujlilat, conseiller régional délégué. © Frédéric Lonjon

Comment faire en sorte que les employeurs trouvent les salariés qu'il leur faut et inversement dans la Nièvre ? La Région et l'Etat lancent le débat pour trouver des solutions.

« Il n'y a pas un territoire, pas une entreprise qui ne se plaigne pas de ne pas trouver les compétences nécessaires au développement économique. J'en ai marre d'entendre que des chefs d'entreprise tournent le dos à des commandes parce qu'ils ne trouvent pas des personnels qualifiés ».

C'est face à ce constat, énoncé par la présidente de la région Bourgogne Franche-Comté, que la Région ainsi que la préfecture de région ont lancé « Les Rencontres territoriales Economie-Emploi-Formation en Bourgogne Franche-Comté ». Le premier rendez-vous avait lieu à Besançon dernièrement. Le second, à Nevers, ce vendredi, à l'Isat (école d'ingénieurs).

Objectif de cette rencontre à Nevers : pointer les besoins de la Nièvre en terme de formation et d'emploi, mais aussi les atouts et les éventuels problèmes. Après la présentation d'un diagnostic

nivernais, réalisé par l'organisme Emfor, vendredi après-midi, élus locaux, chefs d'entreprise, responsables d'organismes de formation, syndicats ont débattu pendant près de deux heures.

Il en est ressorti plusieurs choses. D'abord, la Nièvre a besoin de solutions spécifiques, et non pas l'application de décisions nationales ou régionales en matière de formation et d'emploi.

Deuxième constat : dans la Nièvre, beaucoup de jeunes sont sans emploi ou peu qualifiés, alors que les employeurs cherchent des salariés qualifiés et spécialisés, à l'instar de l'entreprise [Mygale](#), à Magny-Cours. « 400 jeunes de 16 à 25 ans n'ont ni emploi ni formation dans la Nièvre. C'est énorme. Ça doit être la priorité des priorités », constate le préfet, Joël Mathurin. La présidente de région préconise aussi de travailler sur la carte des formations. Ainsi que sur la mobilité, autre handicap des demandeurs d'emploi dans la Nièvre.

Prochaine étape : mettre en place des groupes de travail sur ces sujets spécifiques à la Nièvre. D'ici six mois, un nouveau rendez-vous sera donné dans le département avec des élus de la région pour avancer sur les problèmes de la Nièvre en matière d'emploi et de formation.